

DOSSIER DE PRESSE

COLMAR, LE 09 AVRIL 2025

DP - Découvrez le chantier de restauration de la Collégiale Saint-Martin (Tranche ferme)



CONTACT PRESSE

Manon Lovasz - Attachée de presse
Ville de Colmar - Colmar Agglomération
06 79 80 49 18
manon.lovasz@colmar.fr

colmar.fr

L'édifice n'a pas connu une telle restauration depuis plus de 100 ans ! La Collégiale Saint-Martin de Colmar fait l'objet d'une opération de restauration de grande ampleur, lancée en 2024 et qui s'étendra jusqu'en 2030.

Œuvre majeure de l'architecture gothique en Alsace, la Collégiale Saint-Martin, construite aux 13^e et 14^e siècles, fut classée au titre des Monuments Historiques dès 1840, sur la première liste de protection du patrimoine français instaurée par Prosper Mérimée.



L'édifice a connu plusieurs restaurations au fil des siècles.

- **La première grande campagne de restauration (1884-1911)** : La fin du 19^e siècle est marquée par le lancement d'une campagne de restauration d'envergure visant à remplacer les maçonneries les plus fragilisées et à restaurer les toitures. L'atelier de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg est en charge de ce chantier.
- **La restauration de l'ACMH Paul Gelis (1920-1940)** : Faisant suite aux dégâts causés par la Première Guerre mondiale, cette campagne de travaux intervient pour la conservation des parements extérieurs, notamment des deux tours, et engage la restauration de dix verrières de la nef dont le mauvais état avait déjà été signalé à la fin du 19^e siècle.
- **La restauration de Bertrand Monnet (1945-1980)** : Après la Seconde Guerre mondiale, une importante campagne de travaux est menée. Les toitures de la nef, du chœur et du transept sont touchées par les bombardements et font l'objet de travaux. Les bombardements ayant aussi soufflé les vitraux, ces derniers sont aussi concernés par cette restauration. Le mauvais état sanitaire du monument nécessite en outre d'intervenir sur les toitures précédemment restaurées (bas-côtés, chapelles du chœur) et les maçonneries.
- **La restauration de Daniel Gaymard (1980-1989)** : L'intervention de Daniel Gaymard porte essentiellement sur les parties hautes de la façade occidentale, lesquelles montrent des signes de fragilité depuis les années 1950. Les éléments sculptés les plus vulnérables font également l'objet de travaux de consolidation (pinacles, garde-corps).
- **Des années 1990 à nos jours** : Cette période est principalement marquée par des chutes de pierres et des travaux d'urgence pour garantir l'étanchéité de deux chapelles du chœur.

POURQUOI UNE NOUVELLE RESTAURATION ?

Initié en 2015, **un premier diagnostic sanitaire** actualisé en 2018, a mis en évidence la nécessité de procéder au remplacement de plusieurs pierres de parements et d'éléments structurels de la Collégiale menaçant de s'effriter.

Mais il est aussi apparu que **cet édifice consacré n'avait pas été rénové dans sa globalité depuis plus de 100 ans et nécessitait des travaux qui vont au-delà d'un simple maintien ou nettoyage des pierres de surface.**

Ainsi, le réaménagement de la place de la Cathédrale, achevé à la fin de l'année 2023, n'était que la première étape d'un chantier de grande envergure. La Municipalité continue d'investir pour le coeur de Colmar, à travers une rénovation extérieure globale de la Collégiale.

« Après la métamorphose de la place entourant la Collégiale en un espace verdoyant et propice à sa contemplation, nous entamons une importante opération de rénovation de cet édifice colmarien, la première depuis plus d'un siècle.

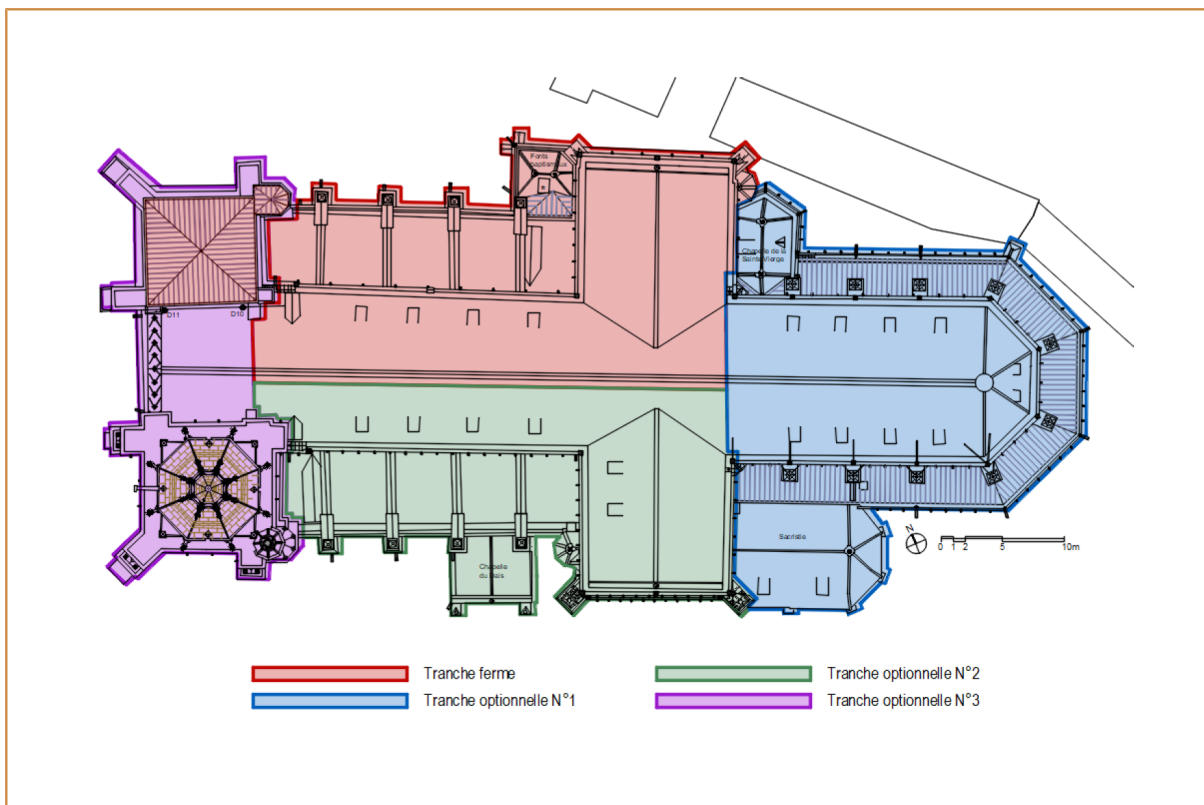
La Collégiale Saint-Martin, oeuvre majeure de l'architecture gothique alsacienne, a été érigée aux 13^e et 14^e siècles. Le besoin d'une rénovation extérieure globale de notre Collégiale a été diagnostiqué il y a quelques années. Cette importante opération de restauration durera plus de six ans et s'appuiera sur l'expertise de nombreux corps de métiers. Elle s'inscrit dans notre volonté de préserver l'identité et le patrimoine emblématique de Colmar, pour que les générations futures puissent encore en profiter. » **Éric Straumann**, Maire de Colmar.

PRÉSENTATION DES TRAVAUX

Les travaux, qui ont débuté il y a tout juste un an en 2024, se découpent en quatre tranches et devraient se terminer en 2030 selon le calendrier prévisionnel. Le coût total de l'opération est estimé à environ 18,4 M€.

- Tranche ferme : **Nef nord et bras nord du transept**
- Tranche 1 : **Choeur déambulatoire et chapelles**
- Tranche 2 : **Nef sud et bras sud du transept**
- Tranche 3 : **Massif occidental**

Les 4 tranches de travaux ont été ordonnées selon les urgences sanitaires de l'édifice et seront effectuées dans cet ordre.



LE CHANTIER DE RESTAURATION

Une restauration moderne, empreinte de témoignages du passé

Le démarrage du chantier sur un monument aussi important est **une opportunité d'observer et d'analyser de près l'édifice avec de potentielles découvertes à la clé.**

Pour mieux se documenter, l'architecte en charge de la restauration a effectué **des recherches complémentaires aux archives municipales et aux archives de l'œuvre Notre-Dame à Strasbourg.** Les résultats ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur la Collégiale et de redécouvrir des détails importants sur le dernier chantier mené au nord.



Les travaux menés sur la Collégiale au début du 20e siècle (1903-1906) ont été coordonnés par l'architecte Johann Knauth (architecte de la cathédrale de Strasbourg) et l'architecte opérationnel sur le terrain Pierre Charles. D'autres personnes, moins publiques, ont participé au chantier. Des traces de ces travaux ont été conservées aux archives municipales : des devis et décomptes des travaux, ainsi que trois petits carnets, rédigés par Joseph Wadéré. Ils apportent des détails sur le déroulement du chantier avec ses contraintes.

Restauration des parements en pierre de Rouffach



Le travail sur les parements en pierre de taille est au cœur des travaux de la première tranche du chantier. Les maçonneries au nord de l'édifice conservent beaucoup de blocs d'origine en grès de Rouffach – principalement le pignon nord ou les arcs-boutants.

Le nettoyage des pierres a permis de **confirmer la présence d'une polychromie de grès**. Cette polychromie fait partie de l'identité de la pierre de Rouffach – une pierre avec une teinte prédominante en ocre avec beaucoup de veines de teintes rouges et roses.

L'objectif de l'architecte est de **restaurer et de valoriser cette richesse en privilégiant la conservation de la matière d'origine**.

La restauration des parties hautes des façades (les garde-corps ajourés devant les coursives de circulation) est le premier objectif. L'engagement des travaux a confirmé les observations de la maîtrise d'œuvre sur l'emploi d'autres pierres, comme **le grès d'Osenbach** mais aussi **le calcaire jaune de Jaumont**.

Il est important de signaler que la carrière de Rouffach n'étant plus exploitée, le chantier de la Collégiale profite des stocks de blocs conservés par l'entreprise « Scherberich MH ». Le travail des tailleurs de pierre est de sélectionner dans leurs ressources le bloc avec une teinte la plus proche par rapport à celle du bloc à remplacer.

La liste des pierres utilisées sur le monument :

- **le grès de Rouffach**, situé sur le pignon nord et les arcs-boutants
- **le grès d'Osenbach**, situé principalement sur les couronnements de la face nord de la nef et sur le transept ouest
- **le calcaire de Jaumont**, situé sur les faces nord et est du transept
- **la pierre dure dite de Labaroche**, située sur la première assise de la face est



Restauration coursives, avant et après intervention

Restauration du fleuron

Le fleuron, très dégradé, a été déposé. Bien que réhabilité lors du chantier du début du 20e siècle, il commençait à pencher dangereusement et présentait de nombreuses traces d'érosion.

La récente découverte de carnets de dessins aux archives municipales et de photographies a permis de connaître avec précision l'année de son remplacement et les dispositions d'origine, notamment les détails de la tige.



Restauration des vitraux

Les vitraux d'origine de la Collégiale Saint-Martin ont été détruits pendant la période révolutionnaire.

La paroisse de la Collégiale cherche alors des moyens pour mettre en place des vitraux et retrouver l'ambiance lumineuse d'avant la Révolution. Entre 1820 et 1822, le curé Maimbourg demande le transfert des vitraux conservés à l'église des Dominicains au sein de l'église Saint-Martin.

Au début du 20^e siècle, la nef de la Collégiale avait des verrières en verre clair qui laissaient entrer trop de lumière à l'intérieur de l'édifice. Pour essayer d'atténuer l'éblouissement des fidèles, une peinture blanche est appliquée sur les vitraux.

Vers 1903, une vaste campagne de restauration des vitraux est lancée par l'architecte Johann Knauth, dont un panneau de la baie de l'axe du chœur porte toujours sa signature. Les vitraux les plus précieux de l'église des Dominicains sont réservés pour le chœur. Les panneaux adaptés aux lancettes des baies ont été restaurés et recomposés à cette époque. La restauration de ces vitraux fait partie de la tranche suivante des travaux.

Le chantier de restauration des vitraux dans la partie nord de la Collégiale est un premier contact avec les vitraux. **Toutefois, il s'agit de vitraux majoritairement neufs réalisés par la maison Zettler de Munich.** À l'époque, les travaux se sont échelonnés sur une durée exceptionnellement longue entre 1914 à 1929.

Seule la baie 123, à l'extrémité orientale de la nef, conserve quelques verres anciens de remploi. Grâce au chantier, il est apparu que la maison Zettler avait également apporté d'importantes modifications aux serrureries, sans justifications des modifications dans les sources archivistiques.



Restauration d'un verre de vitrail

DES DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES

Le chantier de restauration est empreint de découvertes scientifiques, de redécouvertes de la teinte des pierres, de décors peints, de l'éclat des vitraux et de la marque des hommes qui ont construit et entretenu la Collégiale au fil des ans.

Des marques, témoignages d'un savoir-faire

Le chantier a également confirmé la présence des nombreux blocs signés par des marques des tailleurs de pierre et par des tâcherons (tailleurs payés à la "tâche"). Ces vestiges lapidaires se retrouvent aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur de la Collégiale.

Une marque peu commune (un oiseau) a été identifiée sur plusieurs blocs à l'intérieur de la Collégiale. Il sera intéressant de comprendre son origine et les explorations dans les tranches suivantes des travaux permettront peut-être d'avoir des réponses.



Repérage des marques de tâcherons -site colmarien
www.glyptographie.fr

Découvertes des restaurateurs

Les parements de la Collégiale conservent de précieux témoignages des états antérieurs de l'édifice. Peu de vestiges sont conservés à l'extérieur. Il s'agit plus souvent des traces chromatiques de faux appareil, uniquement visibles sur les parties les moins exposées aux intempéries. Cette technique était très utilisée pour ordonner l'architecture afin d'homogénéiser les joints existants en les rendant plus fins.

L'intérieur de la Collégiale n'a pas fait l'objet de récentes études. **La mise en place des échafaudages pour la restauration des vitraux est une occasion pour apporter des connaissances sur les décors peints et les investigations se poursuivront tout au long du chantier.**

Actuellement, les observations faites dans le bas-côté nord de la nef attestent **la présence de 3 ou même de 4 périodes décoratives**, et les résultats des sondages illustrent **deux campagnes décoratives** :

- L'une des premières campagnes décoratives identifiée sur l'un des murs de la nef.
- La campagne de 1910 qui se révèle avec **un décor polychrome**. Les archives départementales du Haut-Rhin conservent les calques utilisés pour cette campagne. Le calque préparatif, utilisé pour la réalisation du décor partiellement dégagé par les restaurateurs, a ainsi été identifié.



Le décor de 1910 a été recouvert par une peinture uniforme en gris vers 1974-1975 par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques de l'époque, Bertrand Monnet. Des inscriptions sur le mur nord de la nef témoignent de cette intervention.



Pour comprendre l'étendue des décors, il restera aussi à poursuivre les explorations sur les voûtes de la Collégiale. Des photos et croquis ont été retrouvés aux archives municipales et témoignent de décors peints délicats.

Les investigations engagées sur l'édifice ne sont qu'à leur début. **Les restaurateurs poursuivront leurs enquêtes avec des analyses scientifiques en laboratoire pour corroborer ou écarter leurs hypothèses.**

LES ENTREPRISES MOBILISÉES SUR LE CHANTIER

La restauration de la Collégiale Saint-Martin a été lancée par la Ville de Colmar, en lien avec la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine (UDAP) du Haut-Rhin, et le service régional de l'archéologie. Le chantier est mené par **l'agence Caillault, Architecte en chef des Monuments Historiques**, et mobilise **plus de 18 entreprises**.

Ces entreprises et prestataires œuvrent chaque semaine pour redonner à la Collégiale sa splendeur en garantissant la transmission de techniques, de gestes et respectueuses du passé tout en assurant à l'édifice un avenir pérenne, notamment en termes de sécurité incendie.

Architecte - Agence Caillault : Fondée et gérée par Pierre-Yves Caillault, Architecte en Chef des Monuments Historiques, cette agence d'architecture, spécialisée dans la restauration du patrimoine depuis 1998, a suivi de nombreux chantiers de restauration et a été choisie pour suivre le chantier de restauration de la Collégiale Saint Martin.

- **Pilotage de l'opération** : Realbati
- **Coordonnateur en matière de Sécurité et de Protection de la Santé (CSPS)** : Realbati
- **Économiste** : Laurent Taillandier
- **Contrôle technique** : Alpes Contrôles
- **SSI (Système de sécurité incendie)** : ISI2A
- **Génie électrique** : LMS Ingénierie
- **Échafaudages** : Hussor Erecta
- **Maçonnerie** : Piantanida
- **Pierre de taille** : Scherberich
- **Sculpture** : Mescla, Socra, Scherberich MH
- **Charpente, couverture** : Lebras Frères
- **Menuiserie, peinture** : FLB Menuiserie
- **Vitraux** : Manufacture Vincent Petit, Vitrail France
- **Décors peints** : Atelier Arcoa
- **Électricité** : Pontiggia
- **Étude archéologique du bâti** : INRAP, Archéologie Alsace

UNE CAMPAGNE DE MÉCÉNAT AVEC LA FONDATION DU PATRIMOINE

La Ville de Colmar, en partenariat avec la Fondation du patrimoine, organise une collecte de dons pour financer une partie des travaux de restauration de la Collégiale. La collecte de dons porte sur la première tranche des travaux, à savoir **la nef côté nord et le bras nord du transept**.

La Fondation du patrimoine accompagne le projet de restauration de la Collégiale : elle trouve des financements publics et privés afin que notre patrimoine culturel devienne une opportunité d'emploi, de découverte, d'éducation et de lien. Le montant de la première tranche des travaux s'élève à 3 161 400 € et l'objectif de collecte est de 150 000 €.

Faire un don

Les personnes qui souhaitent apporter leur pierre à l'édifice et faire un don pour la restauration de la Collégiale Saint-Martin peuvent se rendre sur colmar.fr/renovation-collegiale.

Les donateurs recevront un reçu fiscal permettant de déduire leur don de leur impôt sur les revenus (66%), de l'impôt sur les sociétés (60%) ou de l'impôt sur la fortune immobilière (75%). **Ainsi, par exemple, un don de 80€ revient seulement à 28€ après réduction d'impôt.**

Les contreparties :

- **Pour 10€** : Nom du donateur ajouté à la liste des soutiens sur le site internet de la Ville de Colmar, sous réserve de l'accord exprès du donateur
- **Pour 150€** : Remerciement du donateur sur la page Facebook de la Ville de Colmar, sous réserve de l'accord exprès du donateur.

La Fondation du patrimoine



Premier acteur de la générosité en faveur du patrimoine, la Fondation du patrimoine se mobilise au quotidien, aux côtés des collectivités, associations et particuliers, pour préserver le patrimoine partout en France.

En 2024, la Fondation du patrimoine a soutenu financièrement **72 projets en Alsace, grâce à ses 34 bénévoles**. Quelques **2,6 millions d'euros** ont été réunis, dont **1,2 million d'euros issu de la collecte de dons** auprès des particuliers et des entreprises mécènes.

Pour plus d'informations : fondation-patrimoine.org/les-projets/collegiale-saint-martin-de-colmar/101281



CONTACT PRESSE

Manon Lovasz - Attachée de presse
Ville de Colmar - Colmar Agglomération
06 79 80 49 18
manon.lovasz@colmar.fr